

Climats : des scientifiques de premier plan explosent les élucubrations du GIEC

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2023





[Accueil](#) [POINT DE VUE](#) Climats : des scientifiques de premier plan explosent les élucubrations du GIEC

Climats : des scientifiques de premier plan explosent les élucubrations du GIEC

[28 septembre 2023](#) [Christian Navis](#) [POINT DE VUE](#) @

Vues: 188



[L'Oregon Petition](#) dénonçant la fable du réchauffement anthropique avait été signée depuis 1997 par 35000 scientifiques. Mais certains sont morts, ou ont été mis à la porte des universités, ou contraints au silence sous peine

de se faire expulser des labos.

Il fallait du sang neuf ! En 2023, 1609 universitaires et chercheurs dont plusieurs Nobel ont signé une **déclaration** qui tient l'urgence climatique pour un écran de fumée servant à masquer les turpitudes de décideurs incompetents ou malveillants. Cette urgence fallacieuse a été promue par des agents de marketing, des journalistes stipendiés, des agences gouvernementales parasites et des écologistes aussi fanatiques qu'ignares.

En France, s'informer et penser par soi même est un délit

Une brochette de députasses gauchistes se disant trans-partisans mais excluant d'office les élus LR et RN, vient de déposer une proposition de loi visant à interdire dans les médias pourtant réchauffards à 90% la "négation des enjeux climatiques " (sic)

Dans toutes les dictatures arriérées, de Galilée aux covidistes, en passant par Lyssenko et l'anthropologie nazie, le pouvoir a imposé les certitudes de ses fausses sciences. La France dirigée par un minus habens et livrée aux hordes barbares est un pays scientifiquement sous-développé qui réagit comme tel.

Le dernier grand réchauffement a engendré la civilisation

Il y a environ 12.000 ans, notre planète est sortie d'une longue période glaciaire. Les glaciers qui recouvraient de vastes étendues gelées ont fondu, et ce n'était sûrement pas à cause des camions, des avions et des électrons des Cro Magnon. Ni des trop mignons comme Macron.

Des terres ont été ainsi libérées pour la végétation et la vie animale, des fleuves et des lacs se sont créés, des forêts se sont développées exhalant un surcroît bénéfique de CO2, et dans un contexte de vie plus favorable, les humains se sont montrés créatifs. C'est le début du néolithique, la

découverte de l'agriculture et de l'élevage, dans un monde qui se sédentarise et doit affronter des hordes de nomades, préférant les rapines au travail. Rien n'a changé depuis.

Un vrai réchauffement climatique a eu lieu, il y a longtemps

Le climat a d'abord basculé il y a 14.700 ans avec une augmentation des températures de plus de 10 degrés Celsius, en seulement 3 ans ! Puis, après un nouveau coup de froid, une hausse équivalente s'est produite en 60 ans il y a 11 700 ans, à la fin de la dernière période glaciaire.

« Des analyses des isotopes d'oxygène emprisonnés dans des carottes de glace du Groenland ont montré que ces renversements climatiques se sont produits « aussi abruptement que si quelqu'un avait soudain appuyé sur un bouton », souligne Dorthe Dahl-Jensen de l'Institut Niels Bohr, co-auteur de l'étude publiée par la revue « Science » en coopération avec des chercheurs japonais et français ne dépendant pas du GIEC.

N'en déplaise aux réchauffards qui nient l'influence des variations solaires sur le climat, les glaces ont conservé des marqueurs isotopiques des éruptions et super-éruptions du soleil, correspondant à des bouleversements climatiques rapides. La dernière période glaciaire s'est achevée de manière très brutale, avec deux épisodes de réchauffement intense interrompus par une brève période froide. En l'absence de tout dégagement de gaz à effet de serre (CO₂, méthane...) d'origine humaine.

Milou n'a pas envisagé toutes les variables

Milutin Milankovitch a parfaitement compris les cycles de refroidissement et de réchauffement de la terre. Les cycles climatiques longs (centaines de milliers d'années) et courts (dizaines de milliers) sont fonction de l'activité solaire, des variations d'orbite de la terre, des changements de son inclinaison et de son axe de rotation. Avec à la marge les

grandes éruptions volcaniques et les météorites. L'homme n'a rien à y voir.

Mais notre génie Serbe est passé à côté des événements ponctuels, amorçant des cycles très courts, ou peut-être ne les a-t-il pas jugés assez significatifs ? Le signaler n'est pas manquer de respect à sa mémoire. ***Les vrais scientifiques n'ont pas peur de tirer les moustaches d'Einstein ou de chatouiller les orteils de Milankovitch. À la différence des cuistres incapables d'analyser ce qu'ils ont appris, et d'extrapoler.***

Brenda Hall, professeur de sciences à l'Université du Maine, propose une explication à ce réchauffement rapide après une si longue période de froid. Le phénomène s'inscrit bien dans le cadre des cycles de Milankovitch, mais il a pu être influencé par des phénomènes locaux, et déroger sur une courte durée à l'évolution générale.

Il se pourrait qu'il y a environ 15.000 ans, le réchauffement de l'hémisphère Nord soit la conséquence d'une modification des courants océaniques, provoquant un réchauffement de l'hémisphère Sud, avec la régression des glaciers de l'Himalaya et de l'Antarctique ainsi qu'un développement concomitant des forêts tropicales avec une libération massive de CO₂. Conséquence et non cause du réchauffement.

Une hypothèse alternative suggère que la durée et l'intensité des hivers de l'hémisphère Sud influencent la fin des âges glaciaires. De longs hivers modifient les flux d'air chaud près des tropiques, provoquant des tempêtes et des cyclones dans les eaux chaudes du Pacifique, libérant dans l'atmosphère d'énormes quantités de vapeur d'eau à effet de serre. Avec un ratio de 50 pour 1 (H₂O = 2% de l'air, CO₂ = 0,04%)

Des cycles pour Milou et des petits vélos pour Greta

Les scientifiques se demandent encore par quels processus les cycles climatiques sont passés il y a 700 000 ans d'une durée moyenne de 40. 000 ans à des périodes de 100 000 ans... Des chercheurs du CNRS ont alors inventé le concept de « **période glaciaire chaude** ». Cet oxymore est la reprise d'une élucubration du GIEC selon laquelle quand il neige dans le Sahara ou l'Hadramaout (Arabie) c'est à cause du réchauffement climatique.

Ainsi après avoir transformé un cycle naturel en réchauffement anthropique cataclysmique, ces professeurs Tournesol expliquent qu'il fait froid parce qu'il fait chaud, à cause de la glace qui fond, rafraîchissant l'air et l'eau ! Greta n'aurait pas mieux dit.

Pour leur remettre les pieds sur terre

L'Atlantique compte 354.700.000 km³ d'eau et la banquise arctique seulement 1.370.000 Km³ soit 0,38%. Un ratio négligeable. Si toutes les glaces fondaient d'un seul coup, ce qui est improbable, l'incidence serait mineure. Et le niveau des océans monterait de quelques centimètres.

Or selon la NASA, l'Arctique est stable après avoir légèrement fondu, limitant les possibilités de réouverture du passage du Nord-Ouest emprunté par Amundsen en 1911, qui pourrait faire gagner du temps et économiser du carburant aux navires, en leur épargnant le détour par Panama.

Lors des dernières vagues de froid hivernales puis printanières depuis 2020, normales dans l'évolution des cycles climatiques, le GIEC a trouvé une explication : la fonte d'une partie des glaces, à défaut de faire déborder l'océan, aurait commencé à modifier la circulation du Gulf Stream, refroidissant les rivages d'Europe.

Or les courants marins circulent depuis la zone équateur-tropiques en direction de la zone polaire par un effet de dynamique thermohaline suivant la force de Coriolis. C'est

la résultante d'échanges constants provenant des écarts de température et de densité des masses d'eau à l'échelle océanique qui provoque ces mouvements, véritables fleuves au milieu des océans. L'eau plus salée et plus chaude remonte en latitude, perd du sel et des degrés, et redescend. Une constante liée à la rotation de la terre.



Ainsi la carte de la circulation thermohaline montre que le Gulf Stream, après s'être refroidi aux hautes latitudes, redescend le long des côtes du Groenland, impactant depuis toujours l'Est des USA, ce qui explique que New York City, situé sur le 40ème parallèle Nord comme Naples (Italie) a un climat nettement plus froid. Quelques icebergs qui fondent au passage ont autant d'influence que la pluie sur ce phénomène planétaire.

Le Groenland trouble fête

En 2017, les glaciers de ce mini-continent ont gagné en surface et en volume. Avant de se stabiliser. Puis de fondre un peu. Cycle classique... Les réchauffards ont alors utilisé une de leurs arnaques favorites : la transposition de lieux et/ou de dates. On choisit en été les côtes les plus basses où forcément la fonte est appréciable, et on compare avec des côtes hautes en hiver pour annoncer le déluge !

Furieux que leur trucage ait été dénoncé, les réchauffards se sont rabattus sur les ours blancs, si mignons quand ils sont bébés, pour apitoyer les foules. Parmi les fake news les plus abjectes véhiculées en toute connaissance de cause, il y eut ces photos d'animaux malades, légendées comme mourant de faim à cause du réchauffement bien sûr.

Ces images jouent sur l'émotion des foules et reviennent régulièrement dans la propagande écolo. L'une montre un vieil ours cachectique atteint du cancer des os. L'autre un

animal gravement blessé à une patte arrière, qui a des difficultés à chasser.

Des vétérinaires, des biologistes, des naturalistes ont essayé d'expliquer cela, croyant avoir affaire à des gens de bonne foi. Le déchaînement contre ces « *complotistes* » fut à la hauteur de leurs crimes de lèse-réchauffisme.

Pour avoir dénoncé l'instrumentalisation des ours blancs par le GIEC, Suzan Crockford docteur en zoologie a été virée de l'université de Victoria, allongeant l'interminable liste des profs de fac et des chercheurs mis à pied pour avoir osé douter de la *doxa*. Ce qui n'empêche pas la population de nos sympathiques plantigrades de **s'accroître régulièrement.**

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/climats-des-scientifiques-de-premier-plan-explorent-les-elucubrations-du-giec.html>